

XXVII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ÉCOLE MODERNE

LILLE (27 mars - 1^{er} avril 1972)

UN GRAND RASSEMBLEMENT DES TRAVAILLEURS DE L'ICEM

Fernand DELÉAM

« L'ÉCOLE MODERNE NE SE CONSTRUIT PAS AVEC DU VERBIAGE. »

Je souhaite que cette citation de Freinet figure en bonne place sur les murs de la salle qui nous accueillera à Lille dans quatre mois.

En effet, dès la fin du congrès de Nice, au cours duquel nous avons fait la démonstration de l'étendue et du sérieux de notre action, grâce à de riches expositions et de profonds débats, nos équipes ont repris le travail pour une année nouvelle. Après avoir tout remis en cause et précisé notre axe directionnel : *la globalité de l'éducation*, nos chantiers et nos commissions se sont attelés à la tâche : étudier les questions que nous nous sommes posées et rechercher des solutions. La ruche au travail, image de nos classes, s'est réalisée, comme par le passé, à l'échelon national. A

coup de lettres, de circulaires, de comptes rendus d'expériences, nos animateurs ont réussi à entretenir un climat de labour qui, j'en suis sûr, portera ses fruits. Plus de deux mille travailleurs, répartis dans toutes les régions de France et même au-delà des frontières, réunis par petites cellules ou par grands ateliers, œuvrent bénévolement et efficacement, conscients qu'ils sont de leurs besoins immédiats et des besoins de la future *école du peuple*. Cette immense entreprise de l'Institut Coopératif de l'École Moderne est sans doute le plus vaste et le plus dynamique chantier pédagogique qui existe au monde. Jugez plutôt :

— près de cent groupes départementaux organisant presque chaque semaine par secteurs des réunions de formation et de confrontation, et presque chaque mois des week-ends de réflexion et d'étude,

— 15 pays affiliés à notre Fédération Internationale de l'Ecole Moderne et 23 autres ayant des correspondants,

— 30 commissions nationales de recherche pédagogique, par niveaux et par spécialités,

— plusieurs dizaines de bulletins de travail départementaux et régionaux, et autant de bulletins de travail de commissions,

— 61 stages d'initiation et de perfectionnement cette année regroupant quelque 5 000 stagiaires,

— une revue bimensuelle, « L'Educateur », tirée à plus de 14 000 exemplaires,

— une revue internationale « Le Lien », distribuée dans 45 pays,

— de nombreuses brochures de documentation : BT (20 numéros par an tirés à 25 000 exemplaires chacun), BTJ (10 numéros par an tirés à 25 000 exemplaires), BT₂ (10 numéros par an tirés à 7 000 exemplaires), BT Sonore (4 numéros par an tirés à 2 000 exemplaires), SBT (20 numéros par an tirés à 10 000 exemplaires),

— une magnifique revue d'art : « L'Art Enfantin » tirée à 7 000 exemplaires,

— un bulletin interne de liaison et d'information « Techniques de Vie », des dossiers pédagogiques, des livres, des documents, des disques...,

— dix mille journaux scolaires recensés, imprimés dans les classes pratiquant la pédagogie Freinet, en France et hors de France,

— plus de 4 000 classes jumelées par nos soins pour pratiquer la correspondance scolaire,

— une grande coopérative, la CEL qui réalise nos éditions et fabrique les outils dont nous avons besoin grâce à ses 120 travailleurs.

Voilà notre fierté !

Et tout cela grâce à Célestin Freinet le fondateur, aux pionniers qui ont eu confiance en lui et aux milliers d'adhérents actuels qui ne comptent ni leur temps ni leur argent pour participer à l'œuvre commune et qui sont animés d'une grande volonté de réussir et d'un esprit coopératif qu'on ne rencontre guère ailleurs.

Notre prochaine étape est le congrès de Lille. Nous y ferons un nouveau bilan qui doit révéler une progression constante. Nous n'en doutons pas en constatant l'ardeur de nos commissions. Je donne la parole à leurs principaux animateurs :

Janou Lèmery de la commission « Créativité » : *Les pistes de travail, discutées, enrichies par un groupe de camarades présents aux journées de Vence, ne se veulent en aucun cas limitatives. Le chantier est introduit mais ouvert. Des responsables ont pris partiellement en charge l'animation de tel ou tel élément de ce chantier, des camarades sont en recherche sur ce thème depuis le congrès de Nice ; à d'autres de s'ajouter, de prolonger, d'informer de telle ou telle partie du chantier. L'Educateur, Techniques de Vie, les bulletins de travail des commissions témoigneront du travail en marche.*

Jacques Coudray de la commission « Ouverture » : *Pour ne pas accumuler à la fin de l'année un travail trop important, nous nous sommes fixés un calendrier précis :*

1^o) Analyse du milieu : début novembre, regroupement des diverses analyses du milieu et synthèse provisoire sur le plan départemental ; 2^e quinzaine de novembre, regroupement régional des analyses individuelles et des premières synthèses départementales ; début décembre, regroupement des diverses analyses.

2^o) Analyse du « moi-éducateur » : A préparer pour le congrès de Lille. Nos observations pourraient être notées tout au long des deux premiers trimestres.

3^o) Premier bilan : de toutes les expériences pédagogiques durant les vacances 1972. Nous prenons l'engagement de participer à toutes ces rencontres.

Daniel Le Blay de la commission « Formation économique à l'école » : Il faudrait :

a) que dès la rentrée, nous nous mettions à l'affût de situations ou d'activités qui peuvent concerner notre chantier et nous aider à le préciser ;

b) que nous essayons de distinguer ce qui contribue à la formation de l'enfant, et ce qui enrichit son information ;

c) que nous puissions comparer nos travaux ensemble et avant le prochain congrès, si nous voulons cerner les questions qui nécessiteraient une confrontation pendant le congrès.

François Ambrosini de la commission « Faire connaître l'Ecole Moderne » : Nous préparons :

— une journée nationale d'action pour marquer notre opposition aux mesures qui peu à peu restreignent la liberté pédagogique des enseignants,

— un canevas d'exposition sous forme d'affiches qui devraient être complétées et enrichies par des documents du lieu,

— une brochure de 24 pages présentant nos options pédagogiques,

— des dépliants d'information clairs et précis avec rappel des documents existant sur les différents sujets abordés à l'Ecole Moderne,

— des dossiers d'information pour convaincre l'administration et le public du sérieux de nos actions,

— une information renforcée au sein de notre mouvement,

— une boîte à questions dans Techniques de Vie pour aider les camarades.

Jean-Pierre Lignon de la commission « Musique » : Nous réunissons autour de la musique libre une équipe de travailleurs dont la première des tâches est de compléter et rénover le dossier pédagogique n^o 10 : « L'Education musicale ». Mais pensons dès maintenant au plan et à la forme d'un prochain dossier. Nous nous réunirons prochainement pour son élaboration.

La commission « Journal scolaire » : Une vaste enquête s'avère nécessaire pour faire le point de nos expériences et décider dans quelles directions doivent se poursuivre nos recherches. Je vous y convie tous : enseignants et non enseignants, imprimeurs et non imprimeurs, maîtres et inspecteurs, auteurs et lecteurs... J'ai besoin, non pas seulement d'une dizaine, mais de milliers de réponses, pour donner à cette grande consultation valeur de statistique. Vous devez les compléter par des justifications et des témoignages pris dans les journaux scolaires eux-mêmes.

La commission « Contrôle » : Nous invitons tous nos lecteurs à se mettre au travail pour continuer les recherches sur les points suivants : le plan de travail avec son graphique, les tests qui permettent un contrôle rapide, le profil vital et le sociogramme, les plannings pour le contrôle continu, les brevets et les chefs-d'œuvre, les dossiers individuels... Notre commission doit regrouper non seulement des enseignants, mais aussi des inspecteurs, des psychologues, des parents et des adolescents.

Claude Duval de la commission « Etude du Milieu » : Un groupe de travail s'est réuni au cours du stage « Etude du Milieu » et il a été décidé de préparer une BEM « Etude du Milieu ». Une répartition du travail a été proposée.

Un chantier préalable de documentation a été lancé. L'entreprise est vaste et

chacun peut y contribuer à différents niveaux, rapports d'expériences, contribution à la collecte de documentation. Nous comptons sur la collaboration de tous ceux qui sont intéressés. Elle est indispensable à la réussite du chantier.

René Richard de la commission « Protection de la Nature » : Nous avons pensé rassembler tous les documents concernant la Protection de la nature que pourraient nous envoyer les classes. Ils pourraient constituer une exposition itinérante qui irait là où des collègues, des amis la demanderaient pour sensibiliser les gens, pour réagir contre une atteinte à la nature. J'ai accepté de centraliser les documents et d'essayer de préparer l'exposition du congrès de Lille. Ensuite elle pourrait aller à Cannes, prête à partir pour là où on l'appellera. Etant bien entendu que notre effort ne s'arrêtera pas là, que l'exposition devra sans cesse s'enrichir et se renouveler. Que tous les camarades sensibilisés par ce problème viennent travailler avec nous dans ce chantier, nous envoient leurs suggestions, leurs documents, des exemples...

Bernard Monthubert de la commission « Mathématique » : Il est indispensable de renvoyer les fiches pour donner votre réponse même si toutes les rubriques ne sont pas remplies. La mise en forme et le choix définitif se feront lors d'une rencontre de la commission à laquelle seront invités tous les participants de ce chantier. Répondez vite, travaillez bien, soyez exigeants avec notre travail commun !

Maurice Berteloot de la commission « Fichier de travail » : Le plus urgent c'est de nous envoyer des fiches de travaux de ta classe, ou des fiches tirées de nos publications ; même si elles ne sont pas conformes à ce que nous proposons il faut les envoyer.

Nous constituerons par la suite un noyau de rédacteurs animé par un camarade de Cannes. L'essentiel c'est d'avoir des indications précises sur le travail qui a été effectué par nos enfants ou proposé par eux afin de respecter leurs démarches et leurs intérêts.

Roger Ueberschlag et René Linarès pour la FIMEM : Lille comptera sans doute plus qu'aucun congrès précédent des amis hors-frontières. La FIMEM ne doit pas constituer un îlot à part. C'est pourquoi tous souhaitent que nos amis hors-frontières participent sans discrimination aux expositions et à l'organisation des séances de commissions. L'exposition FIMEM sera au centre des expositions et non en marge.

Je pourrais allonger beaucoup plus cette énumération et ces citations, avec le même leitmotiv : Travail, travail ! Ce mot revient chaque fois comme un écho, montrant la diversité et la fécondité de la besogne qui se fait chez nous. Pourtant le tableau que j'en trace est encore bien loin de refléter l'atmosphère vivante et amicale de nos équipes et l'enthousiasme coopératif et créateur des membres qui les composent. Il nous faut les vivre pour juger du dynamisme, du sérieux et de l'amitié qui président nos travaux.

Puisque « c'est en forgeant qu'on devient forgeron », venez donc grossir le nombre de nos travailleurs et participer à nos recherches et à nos réalisations ; écrivez dès maintenant aux responsables pour demander votre incorporation à notre institut !

Aucune ville peut-être mieux que Lille, métropole active, centre de cette région du Nord dont les attributs demeurent le pic du mineur, la pince du lamineur et la navette du tisserand symboles d'une population laborieuse,

n'était désignée pour accueillir cette année nos travailleurs : chercheurs, créateurs et expérimentateurs des outils et des techniques qui préparent les chemins d'une culture populaire ! Et comme « c'est au pied du mur qu'on voit le maçon », tous nos responsables se doivent d'y être présents pour animer nos commissions qui devront fonctionner au maximum. Tous les camarades qui composent ces commissions seront là aussi, avec leurs piles de documents, leurs pro-

jets et leurs idées. Et nous invitons de grand cœur à ce vaste chantier, uni et puissant, tous ceux qui, ayant déjà pris contact avec la Pédagogie Freinet, désirent s'atteler à la tâche avec nous.

Selon le mot de Freinet : « *Allez, camarades qui me lisez, êtes-vous de notre « cordée » ?* »

Lille sera la fête du travail pour *l'école du peuple* et le grand rassemblement des *travailleurs-éducateurs* !

Fernand DELEAM